

ABONNEMENT
Par année... \$3.00
Pour six mois... 1.50
Pour quatre m... 1.00
Edition Hebdomadaire
Pour l'année... \$1.00
Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

RELIGION ET PATRIE

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 10 Février 1886

L'HONORABLE SECRÉTAIRE
D'ÉTAT ET LE CERCLE
LAFONTAINE

C'est avec un grand plaisir que nous annonçons que le Cercle Lafontaine aura l'honneur de recevoir la visite de l'honorable M. Chapleau, vendredi soir, le 12 courant.

FRANÇAIS OU CANADIENS ?

Les chercheurs de nouveautés ne se gênent pas : les voilà qui nous veulent dénationaliser, ni plus ni moins. Suivant eux, lorsqu'il est question de nous les fondateurs du Canada, le nom de "Canadiens" devrait disparaître pour faire place à celui de Français.

Pourquoi cela, je vous prie ? Nous sommes connus et désignés comme "Canadiens" depuis deux cent cinquante ans à peu près, c'est-à-dire depuis qu'il existe des descendants de Français nés au Canada. Ceci est historique, ne badinons pas.

Ce qui est aussi fort bien constaté, c'est le soin qu'ont toujours pris les gouverneurs, les fonctionnaires et les officiers de l'armée française, employés en ce pays, avant la cession, de tracer une ligne précise et nette entre eux, les Français, et nous, les Canadiens.

Lisez les innombrables documents qui nous restent de l'époque comprise entre 1640 et 1760, vous y trouverez la preuve abondante de ce que j'affirme en ce moment, et rien pour me contredire. En effet, il ne pouvait pas y avoir de qui-proquo ou de malentendu à ce sujet.

La société et l'administration françaises en rapport avec le Canada, restaient "françaises" quand même—et nous, qui étions "Canadiens", nous ne pouvions ni ne voulions devenir "Français".

Le groupe français ne séjournerait ici qu'un petit nombre d'années pour chaque individu. Aussitôt "débarqués" du Canada ces messieurs s'en retournaient. Nous qui ne demandions qu'à demeurer ici et à ne plus retomber dans les embarras de la France, nous nous faisons gloire d'être simplement Canadiens. Pauvres, mais Canadiens !

Je le répète, ceci est de l'histoire. C'est de son histoire qu'un peuple tire son nom. Canadiens nous sommes depuis deux siècles et demi. N'en sortons jamais !

A la conquête, un peu avant la cession du pays à l'Angleterre, les "Français" ont su repasser en France. Les "Canadiens" sont restés sur les bords du Saint-Laurent ; ils y sont encore, Dieu merci !

A partir de ce jour-là, nous n'avons pas revu les Français, si ce n'est il y a quinze ans, après les malheurs de 1870 ; et ils sont venus à nous en si petit nombre, nous étions nous-mêmes si nombreux, que leur arrivée n'ajouta aucune force à notre élément.

Il est débarqué des Anglais au Canada, après le départ des Français. Ce qui ne manque pas d'être curieux c'est qu'ils ne voulurent pas se regarder

comme Canadiens. Ils nous laissent ce titre ou ce nom, comme vous voudrez, ne croyant pas qu'il fut compatible avec leurs sentiments, ou approprié à leur situation. Semblables aux Français du premier siècle de notre colonie, il leur répugnait d'être Canadiens. N'étant pas Français, ils étaient Anglais et n'en démordaient pas.

Absolument à la manière de nos cousins qui avaient repris le chemin de l'Europe en 1760. Et né en Europe, c'est peut-être quelque chose. Mais, saperlipopotte ! nous sommes nés en Amérique, au Canada, et cela compte aussi !

Les Anglais nous ont donc laissés, de 1760 à 1850, un nom qui ne leur convenait pas. Mais, dans ces dernières années, ils se sont mis à changer de système, et ils s'appellent English speaking Canadians. C'est la répétition de l'histoire : les enfants nés au Canada ne tiennent plus à l'Europe.

En premier lieu, ces enfants se sont cherchés un nom et ils ont trouvé English speaking Canadians. Fort bien ! J'approuve. Leurs enfants se disent Canadians tout court. Entendons-nous ! Demain, aujourd'hui même, ils demandent à être les seuls de ce nom—et ils nous qualifient de "Français." C'est déjà là une idée que plusieurs d'entre eux affichent avec persistance.

Pas de confusion, s'il vous plaît ! Les Français sont des Français et les Canadiens des Canadiens. Dites "Canadiens-Français" si vous voulez, la nuance nous va, mais Canadiens nous étions avant vous, et Canadiens nous serons avec vous ; Canadiens nous serons après vous.

Nous avons conservé l'amour de la France. Pourquoi pas ? Nous n'avons que du sang français dans les veines—mais nous ne sommes pas Français. La ligne de démarcation entre les Français et nous remonte à deux cent cinquante ans. Que nous soyons la Nouvelle France, c'est possible, mais une Nouvelle France à notre façon.

Les Canadiens Français se sont transformés sous tant de rapports que vous ne pouvez, avec la meilleure volonté du monde, les assimiler aux Français. Leurs traditions sont toutes canadiennes. C'est une émanation de la terre qu'ils ont découverte, défrichée, peuplée.

Ils forment une véritable nation et possèdent les caractères d'un peuple distinct. Ces choses se sont déjà vues sur le globe. Ni les Russes, ni les Allemands, ni les Anglais, ni les Français ne ressemblent exactement, par leur tempérament, leur langue, leurs allures, aux premiers enfants de Noé. Remettez les Français et les Canadiens-Français sur un même pied, ce serait remonter de trois siècles le cours de l'histoire. On ne fait pas de ces sortes de miracles.

La France, avec son peuple, a marché dans le sens qui lui plaisait, tandis que, de son côté, le Canada, avec ses Canadiens, a suivi la route qui lui convenait. Tout s'est moulé en conséquence, dans les deux pays, hommes et institutions. Il en est résulté deux types de caractère, des coutumes différentes, deux types, enfin, que l'on serait bien naïf de prendre l'un pour l'autre.

Et puis, nous avons un passé politique sur ce continent qui tranche la question. Rien, sous ce rapport, ne ressemble moins à un Canadien français qu'un Français. Notre manière de nous gouverner—car nous nous gouvernons—et d'entendre les affaires publiques, sont souvent l'opposé de la méthode française. Cela provient de ce que nos deux pays ne sont dans des conditions identiques ni par le climat, ni par l'ensemble de la population, ni par leurs produits naturels ou manufacturiers.

Attachés au sol par la charrue, se conformant aux besoins qui les pressent le plus immédiatement, les Canadiens-français ont organisé de bonne heure un système administratif, imité de celui de l'Angleterre, mais combiné de telle sorte qu'ils se régissent librement à côté des Anglais, lesquels ont tâtonné durant de longues années avant que d'en tirer profit pour leur compte, attendu que, à cette époque, ils ne se sentaient pas pressés de pourvoir à la situation du Canada et de faire de leurs enfants des English speaking Canadians.

Ils se sont avisés à la troisième génération.

Puisque nous avons colonisé le Canada, découvrit la plus grande partie de ce continent, soutenu des guerres, pris la meilleure part dans l'organisation sociale, fondé des établissements de tous genres, et accompli nombre d'autres œuvres qu'il serait oiseux d'énumérer mais qui toutes portent le nom Canadien—restons Canadiens ! On ne refond pas une nationalité comme une vieille cuillère. Je dirai même plus : s'il existe en Amérique des Français qui désirent conserver leur nationalité—et je crois qu'il y en a beaucoup—ils ne pourront le faire qu'en se raliat à nous, car c'est nous qui, maintenant, sommes les aînés de la famille française de ce côté de l'Atlantique et c'est par notre entremise que le sang français, non-seulement gardera sa place sur ce continent, mais étendra son domaine et produira, dans l'avenir, une nation qui au moins dans l'ordre intellectuel, remplira ici le rôle que la France joue avec tant de gloire en Europe. Pour atteindre ce but, la démarche la plus maladroite serait de nous détacher de ce qui constitue notre caractère spécial au milieu des populations qui nous entourent. Restons Canadiens ! Le seul fait d'être Canadien est déjà un grand point de gagné, c'est une belle étape sur le chemin de l'avenir de notre race.

Si nous allions vouloir redevenir Français nous ne pourrions que rétrograder, puisque nous reprendrions les coutumes et les préjugés de l'Europe dont nous devons avant tout nous défaire une fois rendus en Amérique. Il faut dire avec le poète :

"J'aime qu'un Russe soit Russe,
"Que l'on soit Prussien en Prusse,
"Et Canadien en Canada."

Peut être me direz-vous que, à l'Etat-Unis, la question change d'aspect. Pourquoi ? Les Canadiens composent là, comme ici, le plus fort groupe parlant notre langue. De plus, ils sont initiés à la vie et au régime de ce continent, tant sous le drapeau étoilé que sous la croix de Saint-George. Rien ne les empêche de rester ce qu'ils sont. Les Français résidant aux Etats-

Unis éprouvent ils la nécessité de serrer leurs rangs ? ils ne peuvent mieux faire qu'en s'incorporant aux Canadiens. C'est dans leur intérêt. BENJAMIN SULTR.

COLONISATION AU LAC TEMISCAMINGUE

L'actif président de la Société de Colonisation du Lac Temiscamingue, et M. l'échevin Desjardins délégués de la Société se sont rendus auprès de l'honorable ministre des Travaux Publics pour demander l'octroi nécessaire à la construction des quais sur le Lac. Sir Hector après s'être montré on ne peut plus favorable à l'idée a promis d'envoyer immédiatement un ingénieur pour étudier la chose, dresser les plans et faire rapport.

GRAND OPERA HOUSE

Grand Concert VOCAL ET INSTRUMENTAL.

Mlle M. H. O'REILLY.

Du Conservatoire de la Nouvelle-Angleterre aidée par plusieurs dames artistes du même Conservatoire, donnera un grand concert

Mercredi Soir, 10 Février '86

Sous le patronage distingué du très-honorable sir John A. et lady Macdonald, sir Wm. et lady Ritchie, sir Adolphe et lady Cron, l'hon. John et madame Costigan, l'hon. R. W. et madame Scott, l'hon. sénateur et madame Cromow, et M. le maire et madame McJougail. Le plan de la salle peut être vu au magasin de A. et S. Nordheimer 67 rue Sparks. Prix populaires, 75c., 50c. et 25c.

Courses Annuelles D'OTTAWA.

PROGRAMME. Si l'on se conforme à toutes les conditions, plus de \$400 sont garanties à tout cheval qui gagnera les courses Nos. 2 et 6 en moins de 2.30.

1er jour, 12 février—No. 1, \$225. Classe 2.38 sur piste d'éta. \$125, \$50, \$30, \$20. No. 2, \$300. Classe 2.28 sur piste d'hiver. \$150, \$75, \$45, \$30. Dans la course No. 2, \$180 seront données au premier arrivant si cinq chevaux partent et si le vainqueur ne parcourt pas la piste en moins de 2.30 chaque fois.

2e jour, 13 février—No. 3. Bourse de la Puissance de \$225. Classe 2.45 sur piste d'éta, les chevaux devant être la propriété depuis le 1er juillet 1885 de personnes qui résident au Canada. \$125, \$50, \$30, \$20. No. 4. Réservé. 3e jour, 14 février—No. 5, \$225. Classe 2.32 sur piste d'éta. \$125, \$50, \$30, \$20. No. 6, \$400. Tous chevaux trotteurs ou allant l'amble. \$200, \$100, \$60, \$40. \$250 seront données au premier arrivant dans le No. 6 si cinq chevaux partent et si le vainqueur parcourt la piste en moins de 2.30 chaque fois.

4e jour, 15 février—No. 7. Ouverte à tous, chacun déposant un enjeu de \$15, avec \$50 additionnelles. (Gratuite pour tous chevaux battus dans deux courses sans gagner une place.) Ouverte aux chevaux qui ont pris part aux courses antérieures sans gagner une bourse de \$75.55 p.c., 50 p.c., 15 p.c. No. 8, \$225. Tous chevaux trotteurs ou allant l'amble. Course de 5 milles. \$150, \$50, \$30, \$20.

Madame Thomas Byfield née DUMOUCHEL, 147 Rue Sparks Ottawa.

Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.

Dame Thomas Byfield.

A LOUER Un magnifique logement, au No. 88 rue Cathcart. Possession immédiate. Pour informations s'adresser au No. 92, rue Cathcart.

D. GARDNER et Cie., Vente Annuelle D'Inventaire —DES MARCHANDISES— VALANT 75,000.00 SERONT VENDUES A L'ENCAN.

PRIX: Etouffés à robe 12, 20, 30cts., vendues 8, 13 et 20cts. Flanelles 20, 30, 35cts., vendues 13, 25 et 30cts. Tweed 75cts., \$1.00, \$1.25, \$1.50, vendus 50, 75, 95cts. et \$1.00. Manteaux pour dames, \$5.00, \$7.00, \$9.00, vendus \$3.00, \$4.00 et \$6. TOUT L'ASSORTIMENT EST VENDU A SACRIFICE EN PROPORTION. 50 pièces de cachemire aux prix de l'encan, ainsi que 75 pièces de velours de coton noir et toutes les autres marchandises. C'est une occasion exceptionnelle pour faire des achats, une occasion sans précédent dans Ottawa.

La Vente commence le 4 Janvier, ET NE SE CONTINURA QU'UN MOIS. CONDITIONS: Argent comptant; venez de bonne heure. D. GARDNER & CIE., 66 et 63 Rue Sparks.

A VENDRE! LUNDI, 7 DECEMBRE. Le souigné a transporté au No 113, RUE RIDEAU. Porte voisine du magasin de quincaillerie de M. BRACKETT, le Fonds de Banque, route de L. L. A. GRISON, acheté à 47 1/2 dans la \$ QU'IL VENDRA A DIMINUES REDUCTIONS. LES MARCHANDISES DE MODE seront sacrifiées au prix coûtant. Etouffés à Robes, à moitié prix. Toiles, à moitié prix. Cotons, à moitié prix. Manteaux vendus pour 1/10 de la valeur. Un département de première classe, pour la confection des Robes, sous la surveillance de Mlle. Breen, la couturière par excellence à Ottawa, est attaché à l'établissement.

A. BLAIS, NO. 113 RUE RIDEAU, (2ème porte du coin de la Rue William.) DIPHATHERINE —ou— ANTI-DIPHATHERIQUE Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge. Rien n'est meilleur pour guérir la consommation ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes. LA DIPHATHERINE VAINCUE! Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables, et dignes de foi attestent l'efficacité vraiment étonnante de ce remède. Préparé par le DR N. LACERTE, LEVIS, P. Q.

DR N. LACERTE, LEVIS, P. Q. Prix: 50 cts. la bouteille. En vente chez les pharmaciens. EN DEPOT CHEZ ELZEAR ALABIE, 471 Rue Bolton, Ottawa, juillet 1884.

HEMORRHOÏDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMEDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS, OTTAWA

LE BEPOS DES FATIGUES

Vous qui êtes fatigués, insouciants, sans espérances qui souffrez regreuez courage. Si vous supportez des douleurs indicibles et si vous redoutez même la mort, soyez sans inquiétude. Cette préparation presque miraculeuse connue des États-Unis comme Kidney Wort a maintenant atteint le Canada et est souveraine pour la guérison de toutes les maladies des reins et de toutes les affections de ce organe. Essayez sans délai.

PETITE GAZETTE

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée

Sirop des Enfants du Dr Goderre—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les Pâilles de Noix Longues de McGALE Prix 25c. la boîte. En vente chez C. O. Dacier, F et H MacCarty Ottawa.

UN DEMANDE UN AGENT RESIDENT dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voyageurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de charbon, et tout aussi bon. Ni feu ni pouvoir ne sont requis. Faites dans toutes les dimensions depuis 15 à 1000 brûleurs, pour demeure privées, magasins, hôtels, fabriques, moulins, rues, mines, etc. Adresse: The Canadian Air Gas Machine Manufacturing Co., 115 rue Saint-François Xavier, Montréal, P. Q., 9 oct. 1a

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE

Ottawa, Quebec ET MONTREAL.

ENTREE

	Express Direct	Express local	Express local	Express du soir
Laisse Ottawa...	a.m. 4 48	a.m. 8 20	p.m. 4 25	p.m. 5 32
Arr. à Montréal...	a.m. 8 15	a.m. 12 30	a.m. 8 30	a.m. 9 00
Arr. à Québec...	p.m. 2 20		a.m. 6 30	a.m. 6 30
Laisse Québec...	p.m. 10 00	p.m. 10 00		p.m. 2 30
Laisse Montréal...	a.m. 9 00	a.m. 7 15	p.m. 6 00	p.m. 8 00
Arrive à Ottawa...	p.m. 12 23	a.m. 11 25	10 15	11 30

DELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de l'intercolonial.

Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA

Laisse Ottawa

Gare Union... 7 00 a.m. 2 00 p.m.

Arr. à Prescott... 9 30 a.m. 4 05 p.m.

Laisse Prescott... 7 00 a.m. 2 05 p.m.

Arr. à Ottawa... 10 05 a.m. 4 10 p.m.

Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.

La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :

L'Express du jour quitte Ottawa à 12.30 p.m.

Arr. à Toronto à 9.45 a.m.

Le soir quitte Ottawa à 1.40 p.m.

Arr. à Toronto à 8.30 a.m.

Le jour quitte Toronto à 8.25 a.m.

Arr. à Ottawa à 5.25 p.m.

Le soir quitte Toronto à 8.00 p.m.

Arr. à Ottawa à 4.38 a.m.

Chars palis élégants sur les trains de jour. Chars d'ortoirs somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour rockville et le chemin de fer du Grand Tronc; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, les tarifs dans le char-train, la table d'arrêt des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE SPARKS

D. McNICOLL
Agent général des passagers.

B. PARKER
Agent de Billet.

W. WHYTE
Surintendant général.

VANHORNE
Vice-président.

L'OCTROI DES TERRES

CHEMIN DE FER DU Pacifique Canadien

CONSISTE EN Superbes Prairies à Blé et Terres à Paturages au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest.

Terres à bas prix, à proximité du chemin de fer, particulièrement propres à la culture des PRODUITS MÉLANGÉS DE LA FERME. Elevage des bestiaux, produits laitiers, etc. On peut acheter une terre

Avec ou sans conditions de Culture, selon le désir du colon. Les prix varient de \$2.50 l'acre en montant, avec des conditions exigeant la culture et sans conditions de culture ou d'établissement, à prix facultés, basés sur une inspection minutieuse des examinateurs de la Compagnie.

Si la vente est faite avec condition de culture, UN KABAIS de la moitié du prix d'achat est alloué sur la portion de terrain cultivé.

Termes de Paiement : Les paiements peuvent être faits en plein au temps de l'achat, ou en six paiements annuels, avec intérêt. Des Déclarations de Terres peuvent être obtenues à la Banque de Montréal ou à aucune de ses succursales, lesquelles seront acceptées à 10 pour cent de prime sur leur pleine valeur, avec intérêt accru, en paiement des terres.

On peut se procurer des Pamphlets, Mappes, Guides, etc., en s'adressant au sousigné ou à John H. McTavish, Commissaire des Terres, à Winnipeg, à qui toutes communications relatives aux prix, conditions de vente, descriptions des terres, etc., devront être adressées.

Par ordre du bureau,
CHARLES DRINKWATER,
13 mars 1885—1a

Pâilles de Noix Longues Composées

De McGALE

Recouvertes sucrées.

Pour la guérison de toutes les affections bilieuses, maux de tête, indigestion et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont très recommandées, comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans l'importunité, quel cas, elles ne contiennent aucune des substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les Pâilles de Noix Longues Composées, de McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomacales jusqu'à présent offertes au public.

B. E. McGALE, Chimiste Montréal.

JOS. SENECALE

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

CORNER DES RUES York et Dalhousie, OTTAWA.

Crêpes, gants, écharpes de deuil, etc., loués sur avis.

THIS IS YOUR OPPORTUNITY

Do you want a splendid, handsome bound story book? You can have your choice out of the best that are published if you will obtain two subscriptions for THE WEEKLY MAIL. A catalogue of standard and miscellaneous publications, given as prizes for getting up clubs for THE MAIL, will be sent to any address upon application. There is no boy or girl, young man or young woman, among you who cannot secure a handsome lot of books this winter with very little effort, if you will only make up your minds to it. This book is splendidly bound and are the productions of the best known authors, which is a sufficient guarantee that they will not only afford amusement but be a source of profit. THE WEEKLY MAIL is the most popular weekly published, and is only one Dollar a week. It has now over 100,000 subscribers. Specimen copy and prize list sent free. Address THE MAIL, Toronto, Canada.

Hotel du Castor

451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront honneur table et des voitures toujours prêtes à tout moment. Prix modérés. Un téléphone est attaché à l'établissement.

E. CHEVRIER, propriétaire
Ottawa, 18 déc. 1884

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,
Soliciteurs de Brevets d'Invention
Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bons Agences et Correspondants aux États-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, Ont.

PETITE VEROLE

Ses marques peuvent être effacées.

Mais n'LEON & Cie.,
51 Tottenham Court Road, LONDRES, 1
202 rue High, Stratford, Angleterre
Parfumeurs de S. M. la Reine,
Ont inventé et patenti cette préparation
L'OBLETEUR!
qui efface les marques de la petite verole pour toujours. Son application est simple et inoffensive, ne cause aucune douleur et n'inconvenance, et ne contient rien d'un caractère nuisible. Prix: \$2.50.

Cheveux Superflus.
Le remède épilatoire de LEON & Cie., enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur; les cheveux ne repoussent jamais. Ce remède est très-simple. Instructions complètes. Remède envoyé par mail. Prix: \$1.00

GEO. W. SHAW, agent général
219 rue Tremont, Boston, Mass.
21 sept. 1885—1a.

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'à présent au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la toux, du Rhume de la Bronchite, de l'Éternement, de la Grippe et de toutes les maladies de la Gorge et des Pommone.

A rendre parverts 25 et 50c la bouteille.

B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

Hotel du Canada

Mr. ALEXIS RENAUD, ci-devant associé de M. E. E. Lauzon, informe le public en général qu'il vient de reprendre son ancien poste, au Nos. 56, 58 et 60 rue Murray. Le public voyageur trouvera toujours à cet hôtel une pension de première classe. M. Renaud étant continuellement en rapport avec les marchands de bois et les contracteurs de chemin de fer, les hommes de chantiers trouveront toujours chez lui à s'engager au prix le plus élevé.

A. RENAUD, propriétaire,
No 56, 58 et 60 Rue Murray,
166c

L. A. Oliver
AVOCAT.

Bureau—Encolignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglon, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER
Ottawa, 3 janvier 1883.

J. L. N. GUNDON, L. L. B.
AVOCAT

124 Rue PRINCIPALE, Hull
—ET—
45 Rue MURRAY, Ottawa
Ottawa, 20 nov. 1884

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malte Royale, des Passagers et du fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleurs, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île du Prince Édouard, le Cape Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Des nouveaux et élégants char-trains grées de buffet et charr-dortoirs font partie de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi après-midi.

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du fret.

Toutes informations relatives aux tarifs de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à :

E. KING, Agent de billets,
No 77, rue Sparks, Ottawa

ROBERT B. MOODIE,
Agent pour les passagers et le fret de l'ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. PUTTINGER,
Surintendant général,
Bureau au chemin de fer,
Moncton, N. E., 13 Nov. 1

Strop des enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal, de l'Université de l'Université de l'Université Victoria.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes, offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Strop du Dr Goderre et n'en achetez point d'autre.

En vente par tout le Canada et les États-Unis

PRIX: 25 cts. LA BOUTEILLE, Seul propriétaire,
B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

Macdougall, Macdougall & Beltcourt
AVOCATS, PROCUREURS,

Agents pour les affaires de la Cour Suprême, le Parlement, et des Départements du Canada, et.

"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.

Hos. Wm. MACDOUGALL, C. R.
FRANK M. MACDOUGALL,
N. A. BELCOURT, L. L. M.

N. E.—Mr. Belcourt, membre du Barreau d'Ontario et de ce de Québec, s'occupe aussi des affaires concernant son attention

Hotel du Castor

451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront honneur table et des voitures toujours prêtes à tout moment. Prix modérés. Un téléphone est attaché à l'établissement.

E. CHEVRIER, propriétaire
Ottawa, 18 déc. 1884

J. B. ARIAL

Peintre Décorateur et Tapissier
VIEND DE RECEVOIR
10,000
ROULEAUX DE TAPISERIES

do tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées.

La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché qu'partout ailleurs.

—AUSSI—
TOILES POUR CHASSIS DE TOUTE COULEUR.
M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

Nouvelle Annonce

Le soussigné remercie ses nombreuses pratiques, pour l'encouragement libéral qu'elles n'ont cessé de lui accorder depuis qu'il est dans le commerce. Aujourd'hui il a le plaisir de les informer qu'il vient de recevoir

10,000 pièces de Tapisserie Chinoise

Nouvellement importée, avec aussi un lot de patrons fleuris pour chassis. Papier vert de 36 x 42 pouces. Papier doré et argenté. Livres de Messe Anglais et Français, et une foule d'autres articles religieux, pour école, trop longs à énumérer ici.

Venant également d'être reçu un assortiment complet de CHAPEAUX du PRINTEMPS et de L'ÉTÉ, à très bas prix.

Verres, Bijouteries, etc., de première choix; Vaisselle anglaise, à très bon marché.

On continue comme ci-devant à repasser, teindre et repasser toutes sortes de fourrures, à des prix modérés.

EDOUARD THEREAU,
290 Rue DALHOUSIE,
21 Nov. '84

Voiles de Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de voiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada.

JACOB EBRATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES
38 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

Après l'inventaire fait de notre stock nous avons décidé d'offrir nos marchandises à des réductions de prix spéciaux, pour ARGENT COMPTANT.

N. B.—Nous garantissons que toutes ces marchandises valent les prix fixés. Pas de déception.

HARRIS, CAMPBELL & Co.
RUE O'CONNOR.

4 décembre 1884

Bureau d'Agent d'Immuable
—DE—
MACDONALD
NO 9 RUE ELGIN.
ÉTABLI 1884.

A. B. MACDONALD,
Encanteur de la Reine,
RESIDENCE.....253 CHOLA

Macdougall, Macdougall & Beltcourt
AVOCATS, PROCUREURS,

Agents pour les affaires de la Cour Suprême, le Parlement, et des Départements du Canada, et.

"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.

Hos. Wm. MACDOUGALL, C. R.
FRANK M. MACDOUGALL,
N. A. BELCOURT, L. L. M.

N. E.—Mr. Belcourt, membre du Barreau d'Ontario et de ce de Québec, s'occupe aussi des affaires concernant son attention

Strop des enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal, de l'Université de l'Université Victoria.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes, offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Strop du Dr Goderre et n'en achetez point d'autre.

En vente par tout le Canada et les États-Unis

PRIX: 25 cts. LA BOUTEILLE, Seul propriétaire,
B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

— DU —
"CANADA"
ET DU
"Courrier de Hull"

OTTAWA
ET PLACE DU MARCHE, HULL

Objet exécuté à ces ateliers toutes sortes

D'IMPRESSIONS

TELLS QUE:

Livres,
Têtes de com. tes,
Memorandum,
Cartes d'affaires,
Cartes de visite,
Chèques,
Billets,
Traites,
Enveloppes

Catalogues,
Listes de prix,
Programmes,
Circulars,
Affiches,
Placards,
Lettres funéraires,
Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS

Déclarations sur compte,
Déclarations sur billet,
Demandes de plaider,
Comparutions,
Subpœnas,
Affidavits,
Obpositions,
Fiat,
Inscriptions,
Etc., etc., etc.

POUR NOTAIRES

Contrats de vente,
Contrats de mariage,
Blancs de billet,
Procurations,
Quittances,
Transports,
Protêts,
Obligations, etc.

POUR LES SECRÉTAIRES

Listes D'évaluation,
Listes De Perception,
Liste Alphabétique d'électeurs.

LE TOUT
ET A DES

PRIX TRES BAS

Les ordres envoyés par la Post reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS:

"LE CANADA" quotidien, par an, \$3.00
"LE COURRIER DE HULL" hebdo., do \$1.00

Tout abonnement est invariablement payable d'avance.

La Société de Publicité
PROPRIÉTAIRE

Montreal, 29 janvier 1884.

Monsieur C. D. Giroux, pharmacien, 601 rue Notre-Dame (ouest) Montréal.

Monsieur,

Je perdis mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute, car j'avais essayé les uns après les autres tout les préparations sans obtenir le moindre bon résultat. J'étais aussi chaque qu'on peut le devenir en aussi peu de temps.

Sur votre recommandation j'essayai la Valéria; la première boîte à arrêté complètement la chute; à la seconde, mes cheveux ont commencé à repousser et après en avoir eu trois boîtes, j'avais une chevelure aussi forte qu'auparavant. C'est un plaisir pour moi de pouvoir vous dire, par cette faible marque de reconnaissance, et je conseille à tous ceux qui auraient le malheur de perdre leurs cheveux de se servir de la VALÉRIA.

AUBERT LAROSE,
No 624, rue Notre-Dame ouest,
Montréal.

Saint-Thomas d'Alfred,
Comté de Prosscott.

Je, soussigné, certifie que la pommade Valéria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.

ARTHUR CHOLETTE,
Cultivateur.

Boutouche, N. B., 4 janvier 1884

MM. Laviolette et Nelson,
Pharmaciens,
Montréal.

Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la Valéria? J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux ont repoussés très épais. Plusieurs ici ayant été témoins que cette pommade m'a donné une nouvelle chevelure, désirent en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la Valéria.

Votre tout dévoué,
G. A. GIBBOUD,
ex-député de Kent.

Ottawa, 15 mars 1884

Je certifie que depuis deux ans mes cheveux tombaient beaucoup et après que j'eusse fait usage de la pommade VALÉRIA, trois fois, mes cheveux ont cessé de tomber.

L. BÉLANGER,
Photographe,

Cures Etonnantes

PLUS DE CALVATIE

CERTIFICATS SUR CERTIFICATS

La Valeria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser.

Que l'on en juge par les certificats suivants:

Montreal, 29 janvier 1884.

Monsieur C. D. Giroux, pharmacien, 601 rue Notre-Dame (ouest) Montréal.

Monsieur,

Je perdis mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute, car j'avais essayé les uns après les autres tout les préparations sans obtenir le moindre bon résultat. J'étais aussi chaque qu'on peut le devenir en aussi peu de temps.

Sur votre recommandation j'essayai la Valéria; la première boîte à arrêté complètement la chute; à la seconde, mes cheveux ont commencé à repousser et après en avoir eu trois boîtes, j'avais une chevelure aussi forte qu'auparavant. C'est un plaisir pour moi de pouvoir vous dire, par cette faible marque de reconnaissance, et je conseille à tous ceux qui auraient le malheur de perdre leurs cheveux de se servir de la VALÉRIA.

AUBERT LAROSE,
No 624, rue Notre-Dame ouest,
Montréal.

Saint-Thomas d'Alfred,
Comté de Prosscott.

Je, soussigné, certifie que la pommade Valéria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.

ARTHUR CHOLETTE,
Cultivateur.

Boutouche, N. B., 4 janvier 1884

MM. Laviolette et Nelson,
Pharmaciens,
Montréal.

Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la Valéria? J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux ont repoussés très épais. Plusieurs ici ayant été témoins que cette pommade m'a donné une nouvelle chevelure, désirent en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la Valéria.

Votre tout dévoué,
G. A. GIBBOUD,
ex-député de Kent.

Ottawa, 15 mars 1884

Je certifie que depuis deux ans mes cheveux tombaient beaucoup et après que j'eusse fait usage de la pommade VALÉRIA, trois fois, mes cheveux ont cessé de tomber.

L. BÉLANGER,
Photographe,

St-Thomas d'Alfred, 19 janvier 1883

Je certifie que la Valéria m'a été très utile en arrêtant la chute de mes cheveux en faisant pousser sur la partie chauve des cheveux assez longs mais clairs. Je dois faire observer que je n'ai employé qu'une boîte de la Valéria. Je suis âgé de soixante ans.

F. X. BOUQUÉ.

Milbury, E.-U., 23 déc. 1882.

Je, soussigné, certifie par la présente ce qui suit:

L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et l'études plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve; en quelques semaines, je perdis tous mes cheveux, au sommet de la tête. Je fis alors part de mon malheur à mon cousin, qui m'expédia deux boîtes d'une pommade inventée par lui et appelée La Valéria.

En lisant la prescription, je le dis, je m'amusai un peu, car je l'avoue, je ne trouvais un peu curieuse, encore plus douloureuse. N'importe le désir de rattraper ma chevelure me fit faire l'essai de La Valéria. Quelle ne fut pas ma surprise, après trois ou quatre semaines, de voir comme un fort de petits cheveux couvrir toute la surface chauve de ma tête. Je redoublai d'efforts et aussi de confiance et de ponctualité, et cinq mois après, j'avais, sinon tout, au moins en grande partie ma chevelure d'autrefois.

C'est donc avec reconnaissance de cause que je recommande à tous ceux qui commencent à perdre leurs cheveux, la Valéria, la plus utile et la meilleure de toutes les pommades, La Valéria.

L. P. CHAMPAGNE.

Montreal, octobre 1883,

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans, j'ai essayé d tous les remèdes possibles mais sans succès. En voyant l'annonce de la Valéria dans la Merveille, j'eus la curiosité de m'en servir.

J'en achetai une boîte chez M. M. Laviolette et Ne son, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Laviolette lui-même qui me la vendue, et il pourra attester que j'étais alors à l'âge de environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle m'a suffi pour me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant, les cheveux étant plus fins. Tous ceux qui me connaissent sont comme moi émerveillés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DOW.

En vente dans tous les pharmacies.

Bn gros par M. HARVEY, boîte 11
Montréal.

FEUILLETON LA FOLLE

—Assurément, avoua Emile. Quant à moi, ce qui m'a le plus étonné, ce n'est pas le dessin...

—C'est la chambre de Fernande. —C'est, ma foi, vrai ! —Il était impossible, avec rien ou presque rien, de faire quelque chose de plus gai...

—Cela est vrai, dit Fernande, qu'hier, quand je suis arrivée avec les paquets, la cuisinière et la femme de chambre, il me semblait que je n'entrairais pas ici pour la première fois...

On voit que M. d'Hérissay s'était conformé à la plus stricte vérité, quand il avait dit à André que son ami Vanescot ne s'était pas le moins du monde occupé de sa maison...

—En effet, l'architecte lui avait fait remettre le jeudi précédent un trousseau de clefs éti-quetées. Le samedi matin, Fernande était partie avec les domestiques, avait apporté le linge et les provisions indispensables...

Après le repas, ils avaient fait une inspection rapide de la maison. Nulle part rien ne manquait depuis que Fernande était arrivée...

—Est-ce que ma sœur ne va pas venir ? dit-il avec humeur. Au même instant, on entendit sur le chemin de halage le roulement d'une voiture...

—Ah ! voilà ma sœur ! dit M. Vanescot sans se déranger. En même temps, une femme grande et mince, au teint parcheminé, aux cheveux gris, à l'œil noir et brillant, descendit de voiture sans daigner s'appuyer, malgré ses soixante-trois ans...

—Comme on voit bien que c'est une tante à succession ! murmura Bernard. Ce n'est pas moi que l'on fêterait ainsi. Quant à mademoiselle Vanescot, elle tirait de sa poche un portemonnaie et paraissait fort en colère.

—Où donc est mon frère ? disait-elle. Cela n'a pas le sens commun de donner des indications semblables ! On ne fait pas venir les gens dans un pays qu'ils ne connaissent pas, ou tout au moins on vient les chercher à la gare. J'ai vu le moment où j'allais m'en retourner, et sans ce brave homme de cocher... Combien dois-je ? —Un franc cinquante, madame.

—Voilà deux francs, vous viendrez me prendre ce soir pour le train de dix heures. Puis, tournant le dos au cocher : —Mais où est donc mon frère ? Il n'y a pas de danger que ce lui-là fasse un pas pour me recevoir.

Elle traversa alors le groupe des personnes qui étaient venues s'adresser à elle, sans plus les saluer que si elle ne les avait aperçus ; et, voyant enfin son frère, qui riait aux éclats !

éclat, sans regards, transparents comme des billes d'écoliers. Un nez pincé, des lèvres pâles, un menton prononcé, carré, large, disproportionné avec le reste du visage, indiquaient à première vue la dissimulation et l'entêtement.

Maigre à l'excès, il déguisait de son mieux dans ces habits trop larges la charpente osseuse d'un corps visiblement fatigué par les excès. Il n'avait pas plus de trente ans, mais déjà sa figure ne conservait plus trace de jeunesse. Des rides précoces sillonnaient son front, tandis que, par endroits, sous les yeux principalement, sa peau flasque se boursoffait.

Il était, du reste, vêtu à la dernière mode, assez semblable à ces mannequins que le tailleur habille à son gré, et qui ne peuvent protester contre aucune des extravagances qu'on leur impose.

—Monsieur Bernard, dit Fernande, vous trouverez mon frère dans le jardin, au fond du petit bois.

En même temps, elle lui désignait du geste le groupe d'arbres situé derrière la maison. Bernard Dutailis comprit-il que cette indication était un moyen de se débarrasser de lui ? Peut-être mais il ne le laissa pas voir.

—Mille grâces, mademoiselle, fit-il avec son plus gracieux sourire. Fernande entraîna alors ses deux amis, qui la remercièrent du regard.

Si petit que paraisse un jardin de huit à dix mille mètres, on trouve encore de quoi s'y promener. Lorsqu'il est bien dessiné et qu'on y veut tout voir.

Onze heures venaient de sonner, et les jeunes filles erraient depuis une heure à travers les allées bien sablées, quand ces messieurs vinrent enfin la rejoindre.

M. Vanescot consulta sa montre. —Est-ce que ma sœur ne va pas venir ? dit-il avec humeur. Au même instant, on entendit sur le chemin de halage le roulement d'une voiture : on la vit même distinctement à travers les arbres ; enfin elle s'arrêta devant la grille.

—Ah ! voilà ma sœur ! dit M. Vanescot sans se déranger. En même temps, une femme grande et mince, au teint parcheminé, aux cheveux gris, à l'œil noir et brillant, descendit de voiture sans daigner s'appuyer, malgré ses soixante-trois ans, sur aucune des mains qui se tendaient vers elle.

—Comme on voit bien que c'est une tante à succession ! murmura Bernard. Ce n'est pas moi que l'on fêterait ainsi. Quant à mademoiselle Vanescot, elle tirait de sa poche un portemonnaie et paraissait fort en colère.

—Où donc est mon frère ? disait-elle. Cela n'a pas le sens commun de donner des indications semblables ! On ne fait pas venir les gens dans un pays qu'ils ne connaissent pas, ou tout au moins on vient les chercher à la gare. J'ai vu le moment où j'allais m'en retourner, et sans ce brave homme de cocher... Combien dois-je ? —Un franc cinquante, madame.

—Voilà deux francs, vous viendrez me prendre ce soir pour le train de dix heures. Puis, tournant le dos au cocher : —Mais où est donc mon frère ? Il n'y a pas de danger que ce lui-là fasse un pas pour me recevoir.

Elle traversa alors le groupe des personnes qui étaient venues s'adresser à elle, sans plus les saluer que si elle ne les avait aperçus ; et, voyant enfin son frère, qui riait aux éclats !

"J'ai souffert !" De toutes les manies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houbion."

Je vous adresse ces quelques lignes comme témoignage de reconnaissance pour vos Amers de Houbion. J'ai souffert de rhumatisme inflammatoire pendant près de sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du bien !

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, la débilité des nerfs, l'arriver du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien !

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, la débilité des nerfs, l'arriver du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien !

KIDNEY-WORT Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi des Maladies des Rognon ? Des Affections du Foie

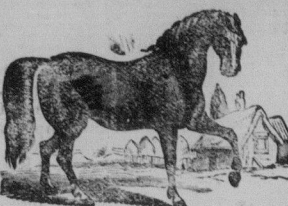
KIDNEY-WORT REMEDE INFALLIBLE POUR LES MALADIES DES ROGNONS LES AFFECTIONS DU FOIE LA CONSTIPATION, les HEMORRHOIDES et les MALADIES DU SANG

KIDNEY-WORT Les Médecins reconnaissent son efficacité. "Le Kidney Wort" est le remède le plus efficace dont j'aie jamais fait usage.

KIDNEY-WORT "Le Kidney Wort" a guéri ma femme qui était malade depuis deux ans.

KIDNEY-WORT Dans des milliers de cas il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué.

CLUB HOUSE Ancien Poste de P. O'HEARA 20 22 et 24, RUE GEORGE



Poudres de Condition d'Alexander pour les Chevaux. AGENS A OTTAWA: C. STRATTON, J. VIS, Les médailles d'argent, d'or et de bronze dans tout le Canada pour se procurer ces produits.

FERRONNERIES Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez MOUGALL & CUZNER

Le véritable ONGUENT CANET-GIRARD est un remède souverain pour la guérison de toutes les Plaies, Pustules, Furoncles, Anthrax, Hémorroïdes de toute espèce.

L'ORGANISME DE L'HOMME Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mécanisme si compliqué, et artistiquement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé.

CHERMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Conservatoire de Musique, 333 RUE SUSSEX. JULES HAEMERS, Prix modérés pour commençants.

Tapis, Tapis, Etc MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. Agrandi, plus grand assortiment, les meilleurs, et les plus bas prix en fait de Tapis, Prolaris, Rideaux, Corniches, Pâles, Garniture et Meubles de toute sorte.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 RUE SPARKS. SHOOLBRED et Cie OTTAWA, 17 Dec 1883.

MERS CANADIENS TRES DES DYSPÉPTIQUES Cette préparation guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou poitrinaires, les indigestions, les Névralgies, les Débilités générales, les maladies du Foie et des Reins, les hydroopies et les Rhumatismes.

G. J. Labelle, Huissier de la Cour Suprême, B RUE BRITANNIA, HULL OTTAWA, 02 Nov 1885

ÉPILEPSIE HYSTÉRIE CONVULSIONS MALADIES NERVEUSES Laroyenne SOLUTION ANTI-NERVEUSE

La VELOUTINE Goudre et Esprit spécial PRÉPARÉ AU BISMUTH Par CH. FAY, Parfumeur 9, Rue de la Paix, 9 - PARIS

Le véritable ONGUENT CANET-GIRARD est un remède souverain pour la guérison de toutes les Plaies, Pustules, Furoncles, Anthrax, Hémorroïdes de toute espèce.

APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS Ils guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent à l'ENGORGEMENT des VESSES, telles que Manque d'appétit, Migraine, Constipation, Amas de Bile, Congestions du Foie, du Pancréas et du Cerveau, etc.

CHERMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Sirop QUINA-LAROCHE Ferrugineux Ce Sirop remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause de leur jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER 526 RUE SUSSEX OTTAWA

MAGASIN D. GROS. CHAMPAGNE VINS RECHERCHES CIGARES! Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entree, de W. O. McKay.

L'HIVER ! L'HIVER ! J. COTE, Importateur et manufacturier de Chapeaux, Casques, Mitaines, Capots en Fourru es, Etc.

W. O. McKay, Propriétaire, Ottawa, 5 Dec 1884

Chaussures pour Enfants D'ECOLE. J'ai maintenant dans un immense assortiment de chaussures faites à la main. Les pratiques trouveront tout ce qu'ils peuvent désirer en fait de chaussures d'automne et d'hiver. Bonne qualité, dernier goût et à bon marché.

G. MURPHY, 123, Rue Rideau

Etonnantes DE CALVATIE

ATS SUR CERTIFICATS

Montreal, 29 janvier 1884. D. Giroux, pharmacien, 601 Notre-Dame (ouest) Montreal.

Montreal, 15 mars 1884. L. Bélanger, Photographe.

Montreal, 19 janvier 1883. F. X. Boucic.

Montreal, 17 Dec 1883. M. Lavoie, pharmacien, rue Notre-Dame.

Montreal, 17 Dec 1883. M. Lavoie, pharmacien, rue Notre-Dame.

Montreal, 17 Dec 1883. M. Lavoie, pharmacien, rue Notre-Dame.

Montreal, 17 Dec 1883. M. Lavoie, pharmacien, rue Notre-Dame.

Montreal, 17 Dec 1883. M. Lavoie, pharmacien, rue Notre-Dame.

Montreal, 17 Dec 1883. M. Lavoie, pharmacien, rue Notre-Dame.

Montreal, 17 Dec 1883. M. Lavoie, pharmacien, rue Notre-Dame.

Les Libéraux-Conservateurs Listes des Votants—Acte des Franchises.

Qui sont qualifiés comme Votants dans les Cités.

Toutes personnes du sexe masculin âgées de 21 ans, sujettes britanniques par naissance ou naturalisation, et possédant quelconque des qualifications suivantes :

1. Tout propriétaire ou occupant d'une propriété immobilière, soit de son propre chef ou du chef de sa femme, évaluée à \$300.

2. Tout locataire payant un loyer de \$2 par mois ou de \$20 par année.

3. Toute personne retirant un revenu de \$300 par année ou de \$6 par semaine de ses gages, de son commerce, de sa profession ou de placements faits au Canada.

4. Toute personne qui est le fils, le beau-fils, le petit-fils ou le gendre d'un quiconque possède une propriété de la valeur de \$600 et plus.

Tous ceux qui sont favorables au parti Libéral-Conservateur et dont le nom n'est pas encore sur les listes électorales malgré qu'ils possèdent une ou plusieurs des qualifications ci-dessus, sont priés d'envoyer immédiatement leurs noms et pré-noms, adresse, la nature de leur qualification à l'un des messieurs dont suit la liste :

QUARTIER VICTORIA—C. Gagné, rue Wellington, ou R. S. McKenzie, 167 rue Cambridge.

QUARTIER WELLINGTON—C. Magee, 24 rue Sparks.

QUARTIER ST. GEORGES—Thomas Birkett, rue Rideau.

QUARTIER BY—P. H. Chabot, rue Sussex.

QUARTIER OTTAWA—Wm. McEvela, rue de l'Eglise, ou Chas. Desjardins, échevin, 85 rue Water.

Ou à D. O'Connor, président de l'Association Libérale-Conservatrice.

J. W. McRae, Association Libérale-Conservatrice des Jeunes Gens.

Thos. Stewart, Association Libérale-Conservatrice des Ouvriers, 531 rue Albert.

Oscar McDonell, le Cercle Lafontaine, rue Rideau.

En s'adressant à l'un ou l'autre de ces messieurs, on pourra obtenir toutes les informations désirées et des formulaires imprimés.

Chaque conservateur n'oublie pas de se faire porter sur la liste électorale avant la fin de février.

Qu'on ne l'oublie pas ! Qu'on ne l'oublie pas !

LES FAITS DU JOUR

Aux dernières élections municipales de Paris, on a élu 8 socialistes.

Lord Dufferin a été l'objet d'une ovation de la part des natifs de Rangoon.

Rocheport a résigné à la chambre des députés, parce qu'on a rejeté la proposition d'amnistie envers les prisonniers politiques.

On évalue à \$4,500,000 la quantité de bois vendue à l'heure qu'il est, à Ottawa. La quantité de bois sortie de la forêt cette année représente en tout \$8,000,000.

Le duc de Séville emprisonné pour manque de respect envers la Reine d'Espagne, a essayé de s'échapper de sa prison, il n'a pu réussir.

Poundmaker et Gros Ours et les autres chefs sauvages ne seront probablement pas libérés avant que tout danger d'une révolte des sauvages ne soit passé.

Les prisonniers mérités dont les noms suivent ont été amnistiés par le gouvernement fédéral : Ignace Poitras, sr., Ignace Poitras, jr., Joseph Arcand et Moïse Pargentaux.

Bismark dans un conseil des ministres hier, a discuté la question de la germanisation de la Pologne. Il a dit que le gouvernement déposerait prochainement des projets de crédits aux fermiers, aux instituteurs et aux théâtres, et de même qu'un projet de loi pour l'établissement d'une université allemande à Posen.

L'armée Américaine vient de perdre un de ses principaux officiers dans la personne du général W. S. Hancock mort hier après-midi. Le général naquit en 1824 et fut instruit à l'Académie de West Point. Il servit durant la guerre du Mexique et la guerre Civile. C'était un brave soldat que la nation regrettera pour plus d'une bonne raison.

Le bureau de la police à cheval du Nord-Ouest, ici, soutient ne rien connaître de la prétendue mutinerie qui aurait eu lieu parmi la police à cheval du Nord-Ouest. On n'a pas encore reçu de réponse aux éclaircissements demandés par les autorités.

Le Times de Londres après avoir commenté la dernière émeute, ajoute que si Burns et Hyndman ne sont pas encore pris, rien ne devrait être négligé pour les arrêter, et que la peur d'en faire des martyrs ne devrait pas empêcher le gouvernement de punir leur crime.

On lit dans la Minerve d'aujourd'hui :

On se rappelle probablement le passage à Montréal des frères Baugnies, ces jeunes Belges embarqués il y a plusieurs mois déjà pour un voyage autour du monde. A cette époque, nous exprimions l'espoir que, comme résultat de leurs pérégrinations, ces riches voyageurs songeraient peut-être un jour à placer de préférence en notre pays une partie de leurs capitaux. Ce vœu, c'en était un plutôt, est sur le point d'être réalisé. Les messieurs Baugnies ont parcouru les Etats-Unis en tous sens—depuis leur passage à Montréal ils ont fait vingt-sept mille milles—et dans une quinzaine de jours ils seront à Ottawa pour négocier avec le gouvernement l'établissement d'un grand rancho de moutons au Nord-Ouest.

L'élevage des bestiaux est, sans contredit, l'un des principaux agents de prospérité pour le Canada. Nous avons l'espoir qu'il sera tout particulièrement profitable à la maison Baugnies.

SOCIÉTÉ ST JEAN BAPTISTE DE MONTREAL

Il y a eu lundi soir dans les salles du Cabinet de Lecture Paroissial, une réunion des officiers de l'Association St Jean-Baptiste pour procéder à l'élection des membres du comité général, c'est à dire du comité de régie.

M. J. O. Dupuis occupait le fauteuil.

Après la lecture des minutes de la dernière assemblée par le secrétaire, ont procédé aux élections.

M. Lavallée propose, secondé par Son Honneur le Recorder de Montigny, que M. Adolphe Oulmet soit élu président général de l'Association St Jean Baptiste.

M. T. Robillard, secondé par M. H. A. Lemieux, proposa M. Alphonse Desjardins, M. P., en amendement.

Un sous-amendement proposé par M. George Lépine et secondé par M. F. Riendeau, présenta M. L. O. David.

Le sous-amendement et l'amendement furent perdus et la motion principale adoptée.

M. Adolphe Oulmet, aux applaudissements des personnes présentes fut alors déclaré élu.

Les autres charges furent réparties comme suit :
Vice-président, M. H. C. A. Guimond
2nd vice-président, M. Michel Lefebvre.
Secrétaire, M. A. A. Gauthier.

Ass. Secrétaire, M. H. St Julien.
Trésorier, M. Thos. Gauthier.
Secrétaire-correspondant, M. Gustave Lamothe, réélu.
Com-oronateur, M. Jos. Versailles.

Auditeurs, MM. O'Heu et Savignac.

PRODIGIEUSE FECONDITE

Madame Marianne Léveillé, née St Germain, vient de mourir à St Michel d'Yamaska, à l'âge avancé de 94 ans, après avoir donné à la société 519 enfants et petits-enfants dont 46 de la 4e génération, 380 de la 3e, 83 de la 2e, 8 de la 1e. Jusqu'à l'âge de 92 ans elle n'a jamais manqué d'aller à Montréal faire visite à sa petite fille, Mde L. C. de Tonnancour. C'est dire assez quel elle n'oublait pas ceux qui vivaient loin d'elle et que la grand'maman avait conservé pour les siens jusqu'au dernier moment tout l'amour d'une mère.

Nous ne croyons pas que dans l'univers on pourrait trouver cent cas d'une pareille fécondité ; les récits bibliques lui sont à peine comparables.

Encore une preuve que la vigueur de la race canadienne n'est pas près de disparaître.

Le palais et l'estomac de l'homme n'apportent nulle part plus de satisfaction qu'au restaurant Lancôt.

NOMBREUSE FAMILLE

On lit dans le Manitoba :

La première Canadienne venue au Nord-Ouest, Mme J. Bte Lagimonnière dont le Révd. G. Dugast a écrit la vie, compte aujourd'hui dans Manitoba plus de 550 descendants. Il y a eu à Sorel un membre de cette famille, le fils de Reine Lagimonnière, M. Joseph Lamaire qui s'est marié au Canada, les autres aux Etats-Unis. Il est bien probable que si nous avions les noms de toutes ces familles pour les joindre à ceux d'ici, la postérité de Mme Lagimonnière compterait plus de 600 membres.

Avec des familles comme celle-là, un pays n'a pas besoin d'appeler l'immigration à son secours, il peut se suffire à lui-même.

PROFANATION SACRILEGE SUIVIE D'UN PROMPT CHATIMENT

Ces jours derniers, il y avait joyeux compagnie dans un hôtel de Miltersburg, comté de Dauphin. Pendant que les compères étaient à boire, survint un marchand ambulancier de médecines patentées. Il s'éleva une discussion sur des questions religieuses, et Meier provoqua ses auditeurs à une imitation de la Cène de l'Evangile. Ils convinrent d'imiter la Cène au moyen du pain et de bière et l'on remplit aussitôt un verre de bière.

Les spectateurs s'agenouillèrent alors par fausse humilité et Meier, la bière d'une main et le pain de l'autre, distribua à chacun une houchée de pain et un peu de bière. Il en avait à sa distribuer à la moitié des assistants, quand soudain on entendit un bruit étrange et levant les yeux, les faux communicants virent un spectacle qui les glaça d'effroi.

D'après les descriptions qu'ils en font, l'apparition avait la forme d'un monstre géant, ayant les pieds fourchus, les cornes en couleur et des yeux flamboyants. Poussant des cris sauvages, les hommes se précipitèrent dehors et se dispersèrent en tous sens. Tous finirent par regagner leur domicile, sauf Meier, qui, après avoir erré longtemps, revint chez lui fou à lier.

On le mit au lit et l'on fit venir les médecins, mais ceux-ci ne purent rien faire pour le soulager. Il délirait, hurlait, parlait, disant qu'il avait vu le diable et qu'il était perdu. Ses tourments étaient horribles, mais rien ne put le soulager et il mourut après avoir enduré d'atroces souffrances.

UNE FETE D'AMIS

Hier soir, des amis admirateurs de M. l'échevin Germain, au nombre de 75, se rendirent à sa résidence, rue Clarence, où deux adresses lui furent présentées, une en français par M. E. Leblanc, l'autre en anglais par Son Honneur le maire McDougall. M. Germain, quoique pris par surprise, sut très-bien y répondre et invita l'assemblée à se recréer, et qui connaît M. Germain sait qu'il fait bien les choses.

Un nombre des convives, on remarquant Son Honneur le maire et la majorité des membres du conseil de ville, M. le Dr St Jean et M. A. F. McIntyre.

Les santes d'usage furent proposées et bues avec enthousiasme, et surtout celle de "Notre hôte", qui donna en peu de mots l'histoire de sa vie commerciale, et démontra comment un homme, par son énergie et son travail peut arriver à se créer une position dans la société ; ces remarques furent reçues avec des salves d'applaudissements. M. Laverdure, fils, s'acquitta très-bien de la tâche qui lui fut dévolue, celle de répondre à la santé des dames.

Tout se passa heureusement et en se dispersant à une heure avancée, chacun de se dire qu'il n'oublierait de sitôt l'hospitalité de M. Germain.—Communiqué.

ACCIDENT FATAL

De bonne heure lundi matin, des ouvriers qui se rendaient à leur travail en cheminant sur la voie ferrée, à Saint-Henri, Montréal, découvrirent, vis-à-vis l'ancienne chapelle, près de la barrière de Lachine, des lambeaux affreusement mutilés et ensanglantés de corps humain.

Le corps était coupé en une vingtaine de morceaux au moins, la tête était séparée entièrement du tronc, les deux bras et les deux jambes de même, l'un des bras était trouvé à vingt-cinq pieds du tronc, les entrailles répandues sur la voie, bref ce spectacle d'horreur était celui d'une véritable boucherie.

M. le chef de police Benoit averti de la chose, se rendit sur les lieux

avec ses hommes, fit recueillir les restes du malheureux et les fit transporter au poste, où mal-ré tout, l'on réussit à les identifier comme ceux d'un nommé John Conroy, journaliste, célibataire, âgé de 36 ans, et demeurant à la côte Saint-Paul.

Le défunt, qui était donné à la boisson, se serait peut-être endormi sur la voie, où il aurait été ainsi mutilé sous les roues des chars.

LE MONDE ET LA VILLE

MM Orton, Girouard Desjardins, M. P., sont en ville.

Sir George Stephen était en ville hier.

La Cour de Division a été ouverte hier sous la présidence du juge Lyon.

Le Gouverneur-Général va donner un dîner samedi aux officiers de milice de cette ville.

1000 personnes sont prêtes de se rendre aussitôt possible pour acheter le célèbre thé Japon, 8 lbs pour \$1.00. N. A. Savard, rue Dalhousie.

Lord Lansdowne a acheté le tableau de M. L. R. O'Brien "Septembre sur le Saguenay," exposé actuellement à l'Académie Royale de peinture.

Qu'on n'oublie pas le concert de Delie H. O'Reilly qui aura lieu ce soir.

Les Gardes du Gouverneur se proposent d'aller en Angleterre à l'occasion du 50ème anniversaire de l'élévation de la Reine sur le trône d'Angleterre.

La partie finale de polo pour la possession des médailles et de la coupe a été reportée hier soir par les Capitales.

La salle du Théâtre Royal était de nouveau comble hier soir, pour la deuxième représentation de "Silver King". Comme toujours l'auditoire a donné des marques de grande satisfaction.

Les propriétés de la Diphtérie du Dr N. Lacerte sont inappréciables pour toutes les maladies de la gorge, des bronches et des pommons.

Il y a eu assemblée du Bureau de Santé hier soir ; étaient présents les échevins Whillans, Hutchinson, Laverdure, Greene et M. Wm Kerr.

COUR DE POLICE

(Présidence du juge O'Gara) 10 février 1886.

Jos. Burns, assaut, cause remise à demain.

F. Goeman, assaut, cause remise à demain.

A. Forest, pour vol de 2 valises propriétés de P. G. Kerr, procès aura lieu aux prochaines assises criminelles.

AVIS IMPORTANT AUX CONSOMMATEURS D'EAU

U n grand nombre d'eau qui s'est gaspillée durant la dernière semaine, ce qui nécessite une pression extraordinaire sur les machineries, les consommateurs d'eau sont priés de voir à ce que leurs robinets ne soient pas laissés entièrement ouverts—un petit filet d'eau coulant de la dimension d'une paille est suffisant pour empêcher de geler l'eau. A moins qu'une grande réduction du gaspillage d'eau ne se fasse sentir immédiatement, il faudra mettre de strictes règlements en force pour empêcher cette consommation d'eau inutile.

Par ordre, ROBERT SURTEES, Ingénieur Civil.

Ottawa, 5 Fév. 1886.

PATINOIR A ROULETTES "ROYAL"

PROGRAMME DE LA SEMAINE : Attractions extraordinaires.

Grande matinée chaque après-midi cette semaine ; attrait sans rivaux et bonne musique.

Jeu de la 11 Février au soir, la musique des Gardes sera présente.

Mardi soir, grande partie de polo pour des médailles et le titre de champion, les Capitales vs. Les Victories.

Mercredi soir, course de 2 milles.

Jeu de nuit, grand soir au bénéfice de M. Rennie. La musique des Gardes sera au complet. Courses de jeunes filles, course d'hommes, course de rôtisseurs, course en bicyclette et la grande partie de polo.

La salle sera ouverte aux patineurs de nuit de 7 hrs. à 10 p.m., et les courses auront lieu de 10 hrs. à 11 hrs.

Samedi soir—Grande soirée—Venez de bonne heure—Grands attraites—Courses, etc.

Par ordre du comité au bénéfice de M. A. S. Rennie le 10 courant.

Grand carnaval costume, militaire, etc., le 18 courant.

A. S. RENNIE, Gerant.

NAISSANCE

En cette ville, Madame T. Lemay, une fille.

THEATRE ROYAL

Locataire et Direct. J. H. GILMOUR
Géant, L. HOWARD

SEMAINE COMMENCANT
LUNDI, 8 FEVRIER,
RETOUR DE LA
COMPAGNIE GILMOUR.

ON JOUERA LE GRAND DRAME :

SILVER KING!

Matinées : JEUDI et SAMEDI.
Admission : 15 et 25 cts. Portes ouvertes à 1.30 p. m. Levée du rideau à 2.30

Prix d'admission : 15, 20, 30 et 50 cts.

AFFAIRES AFFAIRES

Pour quelques jours seulement.

Dentelles noires,
Dentelles crème,
Dentelles brunes,
Dentelles couleur café
Dentelle de fantaisie,
Dentelle perles.

25 pour cent au-dessous des prix ordinaires.

Marchandises d'Hiver vendues sans réserve

Nous ne refusons aucun offre raisonnable.

WOODCOCK, No. 39 rue Sparks

E. G. LAVERDURE MAGASIN GENERAL DE FERRONNERIE

Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne
Outils, Clous, Cable, Chaîne,
Etc.

Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastic,
Etc.

Comme par le passé un assortiment complet de

QUINCAILLERIE.
69 & 71 Rue WILLIAM.

8 lbs de thé Japon pour \$1.00. N. A. Savard, rue Dalhousie.

Dr ALFRED SAVARD
BUREAU :
NO. 376, RUE CUMBERLAND.

Ancienne résidence du Dr Prevost.
Ottawa, 241

James B. Bowes ARCHITECTE Chambre 25, SCOTCH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS.

Ottawa, 18 1885

Aqueduc d'Ottawa

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné et portant la suscription "Soumission pour tuyaux en Plomb, Tuyaux en Fonte, et Ouvrages en Cuivre, etc." tel que requis par la municipalité, seront reçues jusqu'à MERCREDI le 24 février 1886, pour fournir les effets suivants :

10,000 lbs de tuyaux en plomb, pour services.

30 tonnes de tuyaux en fonte, 5 pouces de diamètre.

10 tonnes de tuyaux en fonte, 3 pouces de diamètre.

Des bornes-fontaines, de soupapes, divers ouvrages en fonte, robinets d'arrêt en cuivre, accouplements, etc.

Ces articles devront être fournis à la corporation, durant l'année 1886.

Les spécifications et conditions du contrat peuvent être vues en s'adressant au bureau de l'ingénieur de la ville.

Des soumissions séparées, pour chacun des items sus-mentionnés seront reçues, mais la municipalité ne s'engage pas à accepter la plus basse ou aucune soumission.

Par ordre du comité du département de l'aqueduc.
ROBERT SURTEES,
Ingénieur Civil.
Bureau de l'Ingénieur Civil,
Ottawa 5 février 1886.

CHARBON

LE CHARBON LACKAWANNA, DE PREMIER CHOIX

Est importé, chaque jour, tout frais tiré des mines.

A bord des Chars seulement

Bas prix. Qualité garantie.

J. G. BUTTERWORTH & Co
86 RUE SPARKS.



Voitures! Voitures!

Voitures couvertes ou découvertes,
Phaétos, Rockaways, Express,
Chariots à pain, etc., etc.

Faits à ordre, avec soin et promptitude. Je répare aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini.

Je sollicite le patronage du public en général.

ALFRED MATHIEU,
No. 380 rue Clarence, Ottawa,
24 juillet 1885.

Photographies GRANDE REDUCTION POUR UN MOIS SEULEMENT

Photographies grandeur
CABINET
\$2.00 par doz.

CHEZ
Dorion & Delorme

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex,
Coin de la rue Rideau.
OTTAWA.

18 Oct. 84



DES SOUMISSIONS adressées au soussigné, sous enveloppe cachetée, marquées "Soumissions pour Impressions, ou "Reliure" (selon le cas) seront reçues jusqu'à midi du premier jour de la prochaine session du parlement, le 25 février 1886 (date après laquelle il ne sera reçu aucune soumission), pour les impressions et la reliure requises pour le parlement fédéral.

Aucune soumission ne sera reçue que si elle est faite sur la formule que l'on pourra se procurer du soussigné, de qui l'on pourra aussi obtenir tous les renseignements nécessaires.

Le Comité ne s'engage pas à accepter la plus basse ou aucune soumission.

Par ordre,
HENRY HARTNEY,
Greffier du Comité collectif des
Impressions des deux Chambres

Dépt. des Impressions du Parlement,
Ottawa, 25 Janvier 1886.

VALIN & ADAM, Avocats et Notaires Publics. ARGENT A PRETER.

BUREAU : 25 rue Sparks, 4-11
l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM.
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires relevant sur attention dans cette province.

28 février 1885

L'ALMANACH DU PURGATOIRE OU ANNUAIRE

De l'œuvre des Ames du Purgatoire vient de paraître. Il est toujours très-intéressant, et on le lira avec beaucoup de plaisir et un grand profit. Nous le recommandons à tout le monde. On le trouvera chez L. A. St Louis, 1527 rue Notre-Dame. Il contient 80 pag s et ne se vend que 5 cents. En voici le sommaire :

Excellence de la dévotion aux Ames du Purgatoire—Que votre volonté soit faite dans le ciel et sur la terre et dans le Purgatoire—Fondation de messes—Lettres de France—La messe du missionnaire—Traité de l'Amour de Dieu par St François de Sales—Les amis particuliers du bon Dieu—Lettres et petits traits concernant l'œuvre—Les sentences d'or. On peut aussi se le procurer à Ottawa chez M. Eugène Tétu, No. 83 rue Waller.

—Faites l'essai de la VALERIE. C'est la meilleure pommade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. BAQUIER, Pharmacien, rue d'Artois.